

## **SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS**

OTTAWA, 2008-02-18. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATIONS FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EST ON THURSDAY, FEBRUARY 21, 2008. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

## **COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION**

OTTAWA, 2008-02-18. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES DEMANDES D'AUTORISATION D'APPEL SUIVANTES LE JEUDI 21 FÉVRIER 2008, À 9 H 45 HNE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: [comments@scc-csc.gc.ca](mailto:comments@scc-csc.gc.ca)

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Result screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

[http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news\\_release/2008/08-02-18.2a/08-02-18.2a.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2008/08-02-18.2a/08-02-18.2a.html)

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

[http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news\\_release/2008/08-02-18.2a/08-02-18.2a.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2008/08-02-18.2a/08-02-18.2a.html)

- 
1. *Her Majesty the Queen v. George Roswell Osmond* (B.C.) (Criminal) (By Leave) (32336)
  2. *Vladimir Volzhenin v. Bruk Tekabe Haile* (B.C.) (Civil) (By Leave) (32227)
  3. *Moresby Explorers Ltd., et al. v. Attorney General of Canada, et al.* (FC) (Civil) (By Leave) (32327)
  4. *De Trang, et al. v. Director of the Edmonton Remand Centre, et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) (32310)
  5. *Ezra Elliott Lefthand v. Her Majesty the Queen* (Alta.) (Criminal) (By Leave) (32250)
  6. *Edward Joseph Eagle Child v. Her Majesty the Queen* (Alta.) (Criminal) (By Leave) (32257)
  7. *Chief Denton George, in his personal capacity and on behalf of the Ochapowace Indian Band, et al. v. Her Majesty the Queen as represented by the Minister of Justice of Saskatchewan, et al.* (Sask.) (Criminal) (By Leave) (32322)

8. *Daniel E. MacDougall, et al. v. Ontario Northland Transportation Commission, et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (32284)
9. *Morneau Sobeco Limited Partnership, in its capacity as pension plan administrator of two pension plans sponsored by General Chemical Canada Ltd., a bankrupt, et al. v. Harbert Distressed Investment Fund, et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (32335)
10. *Christopher Lachappelle v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (32272)
11. *Goodyear Tire and Rubber Company v. Michael J. Sorotski - and between - CNH Global N.V., Case Canada Corporation, and its affiliates, subsidiaries and associated corporations v. Michael Sorotski* (Sask.) (Civil) (By Leave) (32373)
12. *Aviva Canada Inc. c. René Dubé et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32306)
13. *Association de protection des épargnants et investisseurs du Québec (A.P.E.I.Q.) et autres c. Corporation Nortel Networks et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32348)
14. *Clifford W. Skarstedt et autre c. Corporation Nortel Networks et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32351)
15. *City Centre Aviation Ltd., et al. v. Jazz Air LP, et al. - and between - Toronto Port Authority v. City Centre Aviation Ltd., et al.* (F.C.) (Civil) (By Leave) (32308)

---

**32336 Her Majesty The Queen v. George Roswell Osmond** (B.C.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN)

Charter of Rights - Right to retain and instruct counsel without delay - Respondent arrested and permitted to place call to out-of-town lawyer, who told him to be quiet and gave cursory advice - Respondent wanted to speak to his father and girlfriend - Police denied request until after he gave two lengthy interviews to police and confessed - Whether Respondent denied his s. 10(b) right? - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, 1982, s. 10(b).

In April 2004, the body of a 13-year-old girl was found in a shallow grave in the wooded area behind her home. She was naked below the waist and had sustained significant bodily injury. Scrap lumber and greenery had been thrown over her in an effort to conceal her. In the days immediately following the homicide, many people observed a long white scratch down the front of the Respondent's neck. At trial, a DNA expert testified that a mixed DNA sample was obtained and that the DNA of the major donor matched the known sample of the Respondent with an estimated probability of selecting an unrelated individual from the Canadian Caucasian population with the same profile calculated to be one in 16 trillion. The Respondent was arrested and in the course of two lengthy interviews he confessed to killing the victim and disposing of her body in the woods behind her residence. The Respondent, who was 21 years old, wanted to speak to his father and girlfriend. That was denied until after the police interrogation. He was permitted to place a call to a lawyer outside his town, and the lawyer told him that he would be in custody all weekend and would probably see a duty counsel on a first court appearance on the Monday. In the meantime, the lawyer told him to be quiet. At trial, the admissibility of the confessions was challenged, primarily on the basis of their voluntariness and s. 10(b) compliance, and considered in two *voir dire*s. The Respondent testified on the *Charter voir dire* but not on the voluntariness *voir dire*. The judge found against the Respondent's arguments on a comprehensive ruling delivered orally, and admitted the statements. The Court of Appeal, however, allowed the appeal, set aside the verdict and ordered a new trial.

November 14, 2005  
 Supreme Court of British Columbia  
 (Bernard J.)  
 Neutral citation: None

Respondent convicted of first degree murder

October 1, 2007  
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)  
(Prowse, Donald and Chiasson JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 BCCA 470

Appeal allowed, verdict set aside and new trial ordered

November 6, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32336 Sa Majesté la Reine c. George Roswell Osmond (C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)**

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION)

Charte des droits - Droit d'avoir recours sans délai à l'assistance d'un avocat - L'intimé a été arrêté et autorisé à appeler un avocat de l'extérieur qui lui a dit de se taire et qui lui a donné des conseils sommaires - L'intimé voulait parler à son père et à sa petite amie - Les policiers lui ont refusé cette demande jusqu'à ce qu'il se prête à deux longs interrogatoires et qu'il passe aux aveux - L'intimé a-t-il été privé du droit que lui garantit l'al. 10b)? - *Charte canadienne des droits et libertés*, 1982, al. 10b).

En avril 2004, le corps d'une jeune fille de 13 ans a été trouvé dans une tombe peu profonde dans un bois derrière chez-elle. Elle était nue au-dessous la taille et avait subi des blessures corporelles importantes. On avait jeté des bouts de bois et des déchets végétaux sur son cadavre pour tenter de le dissimuler. Dans les jours qui ont suivi l'homicide, plusieurs personnes avaient remarqué que l'intimé avait une longue éraflure blanche sur le devant du cou. Au procès, un expert en ADN a affirmé dans son témoignage qu'un échantillon mixte d'ADN avait été obtenu et que l'ADN du donneur principal était identique à l'échantillon connu de l'intimé avec une probabilité estimée de choisir un individu non apparenté de la population caucasienne canadienne ayant le même profil évaluée à un sur 16 billions. L'intimé a été arrêté et dans le cours de deux longs interrogatoires, il a avoué avoir tué la victime et s'être débarrassé de son corps dans le bois derrière chez-elle. L'intimé, âgé de 21 ans, voulait parler à son père et à sa petite amie. On lui a refusé cette demande jusqu'à ce qu'il subisse son interrogatoire. Il a été autorisé à appeler un avocat de l'extérieur et celui-ci lui a dit qu'il serait détenu toute la fin de semaine et qu'il verrait probablement un avocat de service à sa première comparution devant le tribunal le lundi. Entre-temps, l'avocat lui a dit de se taire. Au procès, l'admissibilité des aveux a été contestée, principalement sur la question de leur caractère volontaire et de leur conformité à l'al. 10b), et a fait l'objet de deux voir-dire. L'intimé a témoigné relativement au voir-dire portant sur la *Charte*, mais non à celui-ci portant sur le caractère volontaire. Le juge a rejeté les arguments de l'intimé dans une décision étoffée prononcée à l'audience et a admis les déclarations. Toutefois, la Cour d'appel a accueilli l'appel, annulé le verdict et ordonné un nouveau procès.

14 novembre 2005  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(juge Bernard)  
Référence neutre : aucune

Intimé déclaré coupable de meurtre au premier degré

1<sup>er</sup> octobre 2007  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)  
(juges Prowse, Donald et Chiasson)  
Référence neutre : 2007 BCCA 470

Appel accueilli, verdict annulé et nouveau procès ordonné

6 novembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32227 Vladimir Volzhenin v. Bruk Tekabe Haile (B.C.) (Civil) (By Leave)**

Torts - Motor vehicles - Whether a trial is rendered unfair where an injured person's medical condition at the time of the trial was so severe that he did not understand why he was at court and what he was claiming - Whether courts may question the credibility of a person whose disability causes language problems, affects his memory, causes difficulties in expressing himself, causes him to confuse reality with fantasy and causes him to incriminate himself.

The Applicant, Volzhenin, was involved in a motor vehicle accident in March 1997. Liability for the accident was

admitted by the Respondent, Haile. Volzhenin was injured but the extent of the injuries was in question. Volzhenin's credibility and his physical and mental condition before the accident were also at issue. After a ten-day trial on the issue of the nature and extent of injuries suffered by Volzhenin, the trial judge found that Volzhenin had not proven the permanent brain injury alleged. As a result, the trial judge declined to award damages for loss of past income at the level sought by Volzhenin and denied his claim for loss of future earning capacity and cost of future care. Volzhenin was awarded \$30,000 for non-pecuniary damages, \$20,000 for loss of income, and special damages in an unspecified amount. The Court of Appeal dismissed Volzhenin's appeal.

November 16, 2001 Supreme Court of British Columbia (Thackray J.) Neutral citation: 2001 BCSC 1591	Applicant granted non-pecuniary damages, past wage loss and special damages; Applicant's claim for loss of future earnings and cost of future care denied
June 6, 2007 Court of Appeal for British Columbia (Vancouver) (Prowse, Saunders and Kirkpatrick JJ.A.) Neutral citation: 2007 BCCA 317	Applicant's appeal dismissed; application to adduce fresh evidence dismissed
October 31, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
September 5, 2007 Supreme Court of Canada	Motion for extension of time filed

---

**32227 Vladimir Volzhenin c. Bruk Tekabe Haile (C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)**

Responsabilité délictuelle - Véhicules automobiles - Un procès devient-il inéquitable lorsque les troubles médicaux de la personne lésée sont tellement graves, au moment du procès, qu'elle ne comprend pas pourquoi elle est dans la salle d'audience et ce qu'elle demande? - Les tribunaux peuvent-ils mettre en doute la crédibilité d'une personne dont l'invalidité cause des troubles de langage, altère sa mémoire, lui cause des difficultés à s'exprimer, l'amènent à confondre la réalité et les fantasmes et l'amènent à s'incriminer?

Le demandeur, M. Volzhenin, a été impliqué dans un accident de la route en mars 1997. L'intimé, M. Haile, a reconnu qu'il était responsable de l'accident. Monsieur Volzhenin a été blessé mais l'étendue de ses blessures était en cause. La crédibilité de M. Volzhenin et son état physique et mental avant l'accident étaient également en cause. Au terme d'un procès de dix jours sur la question de la nature et de l'étendue des blessures subies par M. Volzhenin, le juge de première instance a conclu que ce dernier n'avait pas prouvé la lésion cérébrale permanente qu'il alléguait. En conséquence, le juge a refusé d'accorder des dommages-intérêts pour perte actuelle de revenus au montant que réclamait M. Volzhenin et a rejeté sa demande pour perte de capacité de gagner sa vie et les frais de soins futurs. Monsieur Volzhenin s'est vu accorder 30 000 \$ à titre de dommages-intérêts non pécuniaires, 20 000 \$ pour perte de revenus et des dommages-intérêts spéciaux pour un montant indéterminé. La Cour d'appel a rejeté l'appel de M. Volzhenin.

16 novembre 2001 Cour suprême de la Colombie-Britannique (juge Thackray) Référence neutre : 2001 BCSC 1591	Dommages-intérêts non pécuniaires, perte actuelle de revenus et dommages-intérêts spéciaux accordés au demandeur; demande pour perte de revenus futurs et les frais de soins futurs, rejetée
6 juin 2007 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver) (juges Prowse, Saunders et Kirkpatrick) Référence neutre : 2007 BCCA 317	Appel du demandeur rejeté; demande en vue de déposer de nouveaux éléments de preuve, rejetée

31 octobre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

5 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai déposée

---

**32327 Moresby Explorers Ltd. and Douglas Gould v. Attorney General of Canada and Council of the Haida Nation (FC) (Civil) (By Leave)**

Charter of Rights - Constitutional law - Right to equality - Discrimination based on race - Administrative law - Judicial review - National parks - Quotas - Whether superintendent of national park reserve has power to implement licensing policy which classifies and qualifies licence applicants by race - Whether federal licensing power which segregates licence applicants by race is consistent with s. 15 of *Canadian Charter of Rights and Freedoms* - *Canada National Parks Act*, S.C. 2000, c. 32 - *National Parks Businesses Regulations*, SOR/98-455.

The Applicants hold a licence for the operation of a tour business in the Gwaii Haanas National Park Reserve. They are challenging the Haida Allocation Policy whereby total capacity is allocated equally among independent tours, Haida tour operators and non-Haida tour operators. The Applicants applied for judicial review of the decision by the Superintendent of the National Park Reserve granting them a 2004 commercial business licence with an allocation of 2,372 user-day/nights. They argued that the conditions attached to their licence were discriminatory, *ultra vires* and, in the case of the Haida Allocation Policy, an infringement of Douglas Gould's rights under s. 15 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

April 29, 2005  
Federal Court  
(Heneghan J.)  
Neutral citation: 2005 FC 592

Application for judicial review dismissed

April 20, 2006  
Federal Court of Appeal  
(Nadon, Sharlow and Pelletier JJ.A.)  
Neutral citation: 2006 FCA 144

Appeal dismissed

August 30, 2007  
Federal Court of Appeal  
(Nadon, Sharlow and Pelletier JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 FCA 273

Appeal dismissed

October 29, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32327 Moresby Explorers Ltd. et Douglas Gould c. Procureur général du Canada et Conseil de la nation Haïda (CF) (Civile) (Sur autorisation)**

Charte des droits - Droit constitutionnel - Droit à l'égalité - Discrimination fondée sur la race - Droit administratif - Contrôle judiciaire - Parcs nationaux - Quotas - Le directeur d'une réserve de parc national a-t-il le pouvoir de mettre en oeuvre une politique d'octroi de permis qui classifie et qualifie les demandeurs de permis en fonction de la race? - Le pouvoir fédéral d'octroi de permis qui fait la ségrégation des demandeurs de permis en fonction de la race est-il compatible avec l'art. 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, L.C. 2000, ch. 32 - *Règlement sur la pratique de commerces dans les parcs nationaux*, DORS/98-455.

Les demandeurs sont titulaires d'un permis d'exploitation d'une entreprise touristique dans la réserve de parc national Gwaii Haanas. Ils contestent la Politique d'attribution de quotas aux Haïdas en vertu de laquelle la capacité totale est attribuée également entre les utilisateurs indépendants, les voyageurs haïda et les voyageurs non haïda. Les demandeurs ont sollicité le contrôle judiciaire de la décision du directeur de la réserve de parc national leur octroyant un permis commercial d'exploitation en 2004 avec l'attribution de 2 372 jours/nuitées-utilisateurs. Ils ont plaidé que les conditions

rattachées à leur permis étaient discriminatoires, *ultra vires* et, dans le cas de la Politique d’attribution de quotas aux Haïdas, constituaient une violation des droits garantis à Douglas Gould par l’art. 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

29 avril 2005  
Cour fédérale  
(juge Heneghan)  
Référence neutre : 2005 FC 592

Demande de contrôle judiciaire rejetée

20 avril 2006  
Cour d’appel fédérale  
(juges Nadon, Sharlow et Pelletier)  
Référence neutre : 2006 FCA 144

Appel rejeté

30 août 2007  
Cour d’appel fédérale  
(juges Nadon, Sharlow et Pelletier)  
Référence neutre : 2007 FCA 273

Appel rejeté

29 octobre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel déposée

---

**32310 De Trang, Tuan Quoc Trang, Binh Quoc Trang, Cuong Quoc Trang, Thao Mai Dao, James Edward Mah, Man Kit Chan, Alex Hang Chan, Donald Cheung, Vi Quoc Tang, Tien Lai Lam, Long Nguyen, Jerry Nguyen, Thi Hoang Le, Joseph Vincent Kochan, Anh Le Tran, Josephine Soo Yun Voon, Hiep Quang Le, Rocky Allan Simmons, Phong Huy Tran, Adrian Tiburico Vergara, Vu Hang Trinh, Helen Hoang Nguyen, Bao Minh Tran and Willy T. Lau v. Director of the Edmonton Remand Centre, Director of Court and Prisoner Services, Director of Security Operations Branch (Alta.) (Civil) (By Leave)**

Charter of Rights - Constitutional law - Section 7 - Applicants seeking declarations that their *Charter* rights were violated while being transported to and from prison prior to their trial - Whether s. 7 of the *Charter* applies to the pre-trial treatment of prisoners.

The Applicants are all individuals who were charged with drug trafficking and related offences and were subsequently released from custody. One of the individuals, Fok, now deceased, brought an application for release from the Edmonton Remand Centre (“ERC”), alleging that the conditions under which he was being held violated his *Charter* rights. One of the impugned conditions was that the vehicles used to move prisoners around Alberta posed a danger to their rights to life, liberty and security of the person under section 7 of the *Charter*. More Applicants, all of whom were incarcerated in Alberta correction centres between 1999 and 2001, were added to Fok’s application. The Director of the ERC attempted to have the application dismissed as moot subsequent to the release of all of the Applicants in 2001, but it was held that there was a residual discretion to grant declaratory relief even though the Applicants had been released. The motion was converted into a stand-alone proceeding. The chambers judge was asked to issue a declaration that the conditions in the van breached the Applicants’ s. 7 rights because of, *inter alia*, the protrusions, sharp corners and edges, the side-facing seating configurations, the failure of staff to adequately bolt the inmate compartment to the frame of one van, and the lack of handholds for handcuffed inmates.

November 20, 2006  
Court of Queen’s Bench of Alberta  
(Marceau J.)  
Neutral citation: 2006 ABQB 834

Declaratory relief sought by Applicants granted in part

August 16, 2007  
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)  
(Côté, McFadyen and Slatter JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ABCA 263

Appeal allowed

---

**32310 De Trang, Tuan Quoc Trang, Binh Quoc Trang, Cuong Quoc Trang, Thao Mai Dao, James Edward Mah, Man Kit Chan, Alex Hang Chan, Donald Cheung, Vi Quoc Tang, Tien Lai Lam, Long Nguyen, Jerry Nguyen, Thi Hoang Le, Joseph Vincent Kochan, Anh Le Tran, Josephine Soo Yun Voon, Hiep Quang Le, Rocky Allan Simmons, Phong Huy Tran, Adrian Tiburico Vergara, Vu Hang Trinh, Helen Hoang Nguyen, Bao Minh Tran et Willy T. Lau c. Director of the Edmonton Remand Centre, Director of Court and Prisoner Services, Director of Security Operations Branch (Alb.) (Civile) (Sur autorisation)**

Charte des droits - Droit constitutionnel - Article 7 - Les demandeurs sollicitent des jugements déclarant que leurs droits garantis par la *Charte* ont été violés pendant leur transport aller-retour de prison avant leur procès - L'art. 7 de la *Charte* s'applique-t-il au traitement des prisonniers avant leur procès?

Les demandeurs ont tous été accusé de trafic de stupéfiants et d'infractions connexes puis ont été remis en liberté. Un des accusés, M. Fok, maintenant décédé, a présenté une demande de mise en liberté de l'Edmonton Remand Centre (« ERC »), alléguant que ses conditions de détention violaient les droits que lui garantissait la *Charte*. Une des conditions contestées était que les véhicules utilisés pour déplacer les prisonniers en Alberta mettaient en danger leurs droits à la vie, à la liberté et à la sécurité de la personne garantis par l'art. 7 de la *Charte*. D'autres demandeurs, tous détenus dans des centres correctionnels de l'Alberta entre 1999 et 2001, ont été ajoutés à la demande de M. Fok. Le directeur de l'ERC a tenté de faire rejeter les demandes en raison de leur caractère théorique, à la suite de la remise en liberté de tous les demandeurs en 2001, mais le tribunal a jugé qu'il existait un pouvoir discrétionnaire résiduel d'accorder une mesure de redressement déclaratoire même si les demandeurs avaient été remis en liberté. La requête a été convertie en instance autonome. Les demandeurs ont prié le juge en chambre de rendre un jugement déclarant que les conditions qui prévalaient dans le fourgon violaient les droits que leur garantit l'art. 7, notamment en raison des aspérités, des coins et des rebords tranchants, des configurations de sièges face à face, du défaut du personnel de verrouiller adéquatement le compartiment des détenus au châssis d'un fourgon et de l'absence de poignées ou de mains courantes pour les détenus menottés.

20 novembre 2006  
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta  
(juge Marceau)  
Référence neutre : 2006 ABQB 834

Mesure de redressement déclaratoire demandée par les demandeurs, accordée en partie

16 août 2007  
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)  
(juges Côté, McFadyen et Slatter)  
Référence neutre : 2007 ABCA 263

Appel accueilli

15 octobre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32250 Ezra Elliott Lefthand v. Her Majesty The Queen (Alta.) (Criminal) (By Leave)**

Constitutional law - Aboriginal peoples - Treaty rights - Fishing - Treaty No. 7 - Whether the power to regulate is an express limitation on a treaty right that requires justification by the Crown - The threshold in determining whether there is a *prima facie* infringement of a treaty right to fish for food - Whether the *Natural Resources Transfer Agreement* has an impact on federal power over fisheries - Effect of concessions made by the Crown in an Agreed Statement of Facts - Nature and extent of the federal duty to consult before implementation of a regulatory power affecting a treaty right - Whether prohibiting the exercise of a subsistence treaty right while fully recognizing the rights of other user groups is consistent with the goal of reconciliation.

The Applicant, a Treaty No. 7 Indian, fished for food on the Livingston River using worms in an area closed to fishing with bait pursuant to *Variation Order* (SF01-06). The variation order was enacted in accordance with the *Fisheries Act*, R.S.C. 1985, c. F-14, and the *Alberta Fishery Regulations, 1998*, SOR/98-246.

February 23, 2004  
Provincial Court of Alberta  
(Hironaka J.)  
Neutral citation: 2004 ABPC 38

Conviction for fishing with bait contrary to s. 23 of the  
*Alberta Fishery Regulations, 1998*

October 14, 2005  
Court of Queen's Bench of Alberta  
(Phillips J.)  
Neutral citation: 2005 ABQB 748

Summary conviction appeal allowed, conviction set aside  
and acquittal entered

June 26, 2007  
Court of Appeal of Alberta (Calgary)  
(Conrad, Watson and Slatter JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ABCA 206

Crown's appeal allowed; conviction restored

September 21, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32250 Ezra Elliott Lefthand c. Sa Majesté la Reine (Alb.) (Criminelle) (Sur autorisation)**

Droit constitutionnel - Peuples autochtones - Droits issus de traités - Pêche - Traité n° 7 - Le pouvoir de réglementation constitue-t-il une limitation expresse d'un droit issu d'un traité, nécessitant une justification par la Couronne? - Seuil pour déterminer l'existence d'une atteinte *prima facie* à un droit de pêche alimentaire issu d'un traité - La *Convention sur le transfert des ressources naturelles* a-t-elle une incidence sur la compétence fédérale en matière de pêche? - Effet des concessions faites par la Couronne dans un exposé conjoint des faits - Nature et portée de l'obligation fédérale de procéder à des consultations avant de mettre en oeuvre un pouvoir de réglementation touchant un droit issu d'un traité - Le fait d'interdire l'exercice d'un droit relatif à la subsistance issu d'un traité tout en reconnaissant pleinement les droits d'autres groupes d'utilisateurs est-il compatible avec l'objectif de la réconciliation?

Le demandeur, un Indien visé par le Traité n° 7, a pêché à des fins alimentaires dans la rivière Livingston en utilisant des vers dans une zone où la pêche au moyen d'appâts était interdite en vertu d'une ordonnance modificative (SF01-06). Cette ordonnance modificative avait été prise sous le régime de la *Loi sur les pêches*, L.R.C. 1985, ch. F-14 et du *Règlement de pêche de l'Alberta (1998)*, DORS/98-246.

23 février 2004  
Cour provinciale de l'Alberta  
(juge Hironaka)  
Référence neutre : 2004 ABPC 38

Condamnation pour avoir pêché avec des appâts en violation de l'art. 23 du *Règlement de pêche de l'Alberta (1998)*

14 octobre 2005  
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta  
(juge Phillips)  
Référence neutre : 2005 ABQB 748

Appel sur la déclaration de culpabilité par procédure sommaire accueilli, déclaration de culpabilité annulée et acquittement prononcé

26 juin 2007  
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)  
(juges Conrad, Watson et Slatter)  
Référence neutre : 2007 ABCA 206

Appel de la Couronne accueilli; déclaration de culpabilité rétablie

21 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---



**32257 Edward Joseph Eagle Child v. Her Majesty The Queen** (Alta.) (Criminal) (By Leave)

Constitutional law - Aboriginal peoples - Treaty rights - Fishing - Treaty No. 7 - Limits on the federal government's powers to regulate aboriginal fishing where a treaty right to fish is expressly subject to regulation - Whether justificatory analysis is required - Scope of the treaty right to fish determined in relation to the Federal Crown in the context of rights potentially granted by a treaty and the *Natural Resources Transfer Agreement* - Whether exercise of federal regulatory power amounts to a *prima facie* infringement of the treaty right to fish - Whether the defence of a prosecution on the basis that a regulation is not a justified interference with a treaty right is an impermissible collateral attack on the regulation.

The Applicant, a Treaty No. 7 Indian, fished for food on the St. Mary River where it borders reserve land, during a time when the river was closed to fishing pursuant to a *Variation Order* (SF01-01). The variation order was enacted in accordance with the *Fisheries Act*, R.S.C. 1985, c. F-14, and the *Alberta Fishery Regulations, 1998*, SOR/98-246.

June 21, 2004  
Provincial Court of Alberta  
(Hironaka J.)  
Neutral citation: 2004 ABPC 111

Conviction of fishing in closed waters contrary to s. 4 of the *Alberta Fishery Regulations, 1998*

April 15, 2005  
Court of Queen's Bench of Alberta  
(Power J.)  
Neutral citation: 2005 ABQB 275

Summary conviction appeal dismissed

June 26, 2007  
Court of Appeal of Alberta (Calgary)  
(Conrad, Watson and Slatter JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ABCA 206

Appeal dismissed

September 25, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32257 Edward Joseph Eagle Child c. Sa Majesté la Reine** (Alb.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit constitutionnel - Peuples autochtones - Droits issus de traités - Pêche - Traité n° 7 - Limites des pouvoirs du gouvernement fédéral concernant la réglementation de la pêche par des autochtones lorsqu'un droit de pêche issu d'un traité est expressément subordonné à un règlement - Une analyse de la justification est-elle nécessaire? - Portée du droit de pêche issu d'un traité déterminée par rapport à la Couronne fédérale dans le contexte de droits susceptibles d'avoir été accordés par un traité et de la *Convention sur le transfert des ressources naturelles* - L'exercice du pouvoir fédéral de réglementation équivaut-il à une atteinte *prima facie* au droit de pêche issu d'un traité? - Le moyen de défense consistant à faire valoir qu'un règlement n'est pas une atteinte justifiée à un droit issu d'un traité est-il une contestation incidente non autorisée du règlement?

Le demandeur, un Indien visé par le Traité n° 7, a pêché à des fins alimentaires dans la rivière St. Mary, là où elle longe le territoire de la réserve, à un moment où la pêche dans la rivière était interdite en vertu d'une ordonnance modificative (SF01-01). Cette ordonnance modificative avait été prise sous le régime de la *Loi sur les pêches*, L.R.C. 1985, ch. F-14 et du *Règlement de pêche de l'Alberta (1998)*, DORS/98-246.

21 juin 2004  
Cour provinciale de l'Alberta  
(juge Hironaka)  
Référence neutre : 2004 ABPC 111

Condamnation pour avoir pêché dans des eaux où la pêche était interdite, en violation de l'art. 4 du *Règlement de pêche de l'Alberta (1998)*

15 avril 2005  
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta  
(juge Power)  
Référence neutre : 2005 ABQB 275

Appel sur la déclaration de culpabilité par procédure sommaire rejeté

26 juin 2007  
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)  
(juges Conrad, Watson et Slatter)  
Référence neutre : 2007 ABCA 206

Appel rejeté

25 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32322 Chief Denton George, in his personal capacity and on behalf of the Ochapowace Indian Band and Ochapowace Indian Band v. Her Majesty the Queen as represented by the Minister of Justice of Saskatchewan and Her Majesty the Queen as represented by the Attorney General of Canada (Sask.) (Criminal) (By Leave)**

Constitutional law - Criminal law - Procedure - Transcript not including evidence given in Aboriginal languages - Interim costs denied - Whether any value to having transcripts in the original languages - Whether jurisprudence relating to s. 839 of the *Criminal Code* assists in resolving the present case, given the fact that no previous cases apply the provision to the particular situation now before the Court - Whether appropriate to apply s. 839 of the *Criminal Code* where that section assumes a fair process that respects constitutional rights and does not contemplate a situation where constitutional rights might be infringed - Where a motion is brought in relation to constitutional rights in the context of the judicial process, and not as a defence to a charge, can the matter relating to the constitutional rights be fairly characterized as being criminal? If the effect of proceeding with the substance of the appeal without the transcript and costs is to infringe constitutionally protected rights, is the entire judicial process flawed and tainted, and is there any way to repair the damage? Can a constitutional rights motion that names parties other than those named in the criminal matter be fairly characterized as a criminal matter or as an aspect or continuation of the criminal matter? Where a motion is brought in relation to constitutional rights in the context of exploring aboriginal and treaty rights, can the motion be fairly characterized as criminal? Is it appropriate to award interim costs when Aboriginal and treaty rights are being explored in the criminal context? Does a determination not to award interim costs or order production of the transcript amount to a final disposition?

The Applicants (Chief George et al.) were convicted for failure to file GST returns contrary to s. 326 of the *Excise Tax Act*, R.S.C. 1985, c. E-15. They had refused to become an agent to collect the GST from non-natives using an on-reserve ski hill and instead collected an equivalent reserve tax for the reserve's benefit. At the trial, some of the witnesses gave their evidence in Aboriginal languages which was translated into English. The English translation was provided but Saskatchewan's Transcript Services refused to provide a transcript in the actual Cree and Saulteaux words spoken. Chief George et al. appealed to the Court of Queen's Bench – the appeal proper with respect to the convictions had not yet been heard – and brought two preliminary applications seeking: (1) an order directing Saskatchewan's Transcript Services to transcribe Aboriginal language evidence; and (2), an order requiring Canada to contribute to their legal cost in any event of the cause. Chief George et al. argued that the refusal to provide a transcript of the spoken Cree and Saulteaux words breached their *Charter* right to freedom of religion (s. 2(a)), the right to make full answer and defence (s. 7) and the right to equality (s. 15).

December 17, 2004  
Court of Queen's Bench of Saskatchewan  
(Pritchard J.)  
Neutral citation: 2004 SKQB 486

Notwithstanding finding of no constitutional right to require transcripts in Aboriginal languages, province ordered to cure deficiencies in transcripts which were incomplete in that they made only parenthetical notations as to the language used but not as to what was said; application for interim costs denied

August 22, 2007  
Court of Appeal for Saskatchewan  
(Richards, Lane and Hunter JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 SKCA 88

Appeal struck

October 22, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**32322 Chef Denton George, en sa capacité personnelle et au nom de la bande indienne d'Ochapowace et Bande indienne d'Ochapowace c. Sa Majesté la Reine représentée par le ministre de la Justice de la Saskatchewan et Sa Majesté la Reine représentée par le Procureur général du Canada (Sask.) (Criminelle)**  
(Sur autorisation)

Droit constitutionnel - Droit criminel - Procédure - Transcription d'où sont absents des témoignages faits dans des langues autochtones - Dépens provisoires refusés - Est-il utile d'avoir des transcriptions dans les langues d'origine? - La jurisprudence relative à l'art. 839 du *Code criminel* est-elle utile dans la présente affaire, étant donné qu'il n'existe pas de précédents où cette disposition ait été appliquée à la situation particulière dont la Cour est saisie en l'occurrence? - Est-il opportun d'appliquer l'art. 839 du *Code criminel* alors que cette disposition tient pour acquis un processus équitable qui respecte les droits constitutionnels, et n'envisage pas une situation dans laquelle des droits constitutionnels pourraient être violés? - Lorsqu'une requête est présentée au sujet de droits constitutionnels dans le contexte du processus judiciaire, et non à titre de moyen de défense à l'égard d'une accusation, la question relative aux droits constitutionnels peut-elle vraiment être qualifiée de criminelle? Si le fait d'instruire le fond de l'appel sans la transcription et les dépens ont pour effet de porter atteinte à des droits bénéficiant d'une protection constitutionnelle, le processus judiciaire est-il vicié dans son entièreté, et existe-il une façon de réparer le préjudice? Une requête relative à des droits constitutionnels dans laquelle sont nommées des parties autres que celles nommées dans l'affaire criminelle peut-elle vraiment être qualifiée d'affaire criminelle, ou encore être considérée comme un aspect ou comme le prolongement de l'affaire criminelle? Une requête touchant des droits constitutionnels présentée dans le contexte de l'exploration de droits ancestraux et issus de traités peut-elle vraiment être qualifiée de criminelle? Est-il opportun d'accorder des dépens provisoires lorsque des droits ancestraux et issus de traités sont explorés dans le contexte criminel? La décision de ne pas accorder de dépens provisoires ou de ne pas ordonner la production de la transcription équivaut-elle à une décision finale?

Les demandeurs (le chef George et la bande indienne) ont été déclarés coupables de n'avoir pas produit des déclarations de TPS en violation de l'art. 326 de la *Loi sur la taxe d'accise*, L.R.C. 1985, ch. E-15. Ils avaient refusé de devenir des mandataires pour la perception de la TPS auprès des non-autochtones fréquentant un centre de ski situé sur la réserve et d'avoir à la place perçu une taxe d'un montant équivalent au profit de la réserve. Lors du procès, certains des témoins ont témoigné dans des langues autochtones et leur témoignage a été traduit en anglais. La traduction anglaise a été fournie mais les services de transcription de la Saskatchewan ont refusé de fournir la transcription dans la langue d'origine des propos tenus en sauteux et en cri. Le chef George et la bande indienne ont interjeté appel auprès de la Cour du Banc de la Reine – l'appel en tant que tel relatif aux déclarations de culpabilité n'avait pas encore été entendu – et ont présenté deux requêtes préliminaires par lesquelles ils demandaient : (1) qu'il soit ordonné aux services de transcription de la Saskatchewan de transcrire les témoignages dans les langues autochtones d'origine; (2) qu'il soit ordonné au Canada de contribuer au paiement de leurs frais juridiques en tout état de cause. Le chef George et la bande indienne ont fait valoir que le refus de fournir la transcription des paroles prononcées en sauteux et en cri portait atteinte à leur liberté de religion (al. 2a)), à leur droit à une défense pleine et entière (art. 7) et à leur droit à l'égalité (art. 15).

17 décembre 2004  
Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan  
(juge Pritchard)  
Référence neutre : 2004 SKQB 486

Malgré la conclusion selon laquelle aucun droit constitutionnel n'exige les transcriptions en langues autochtones, il a été ordonné à la province de remédier aux déficiences des transcriptions, qui étaient incomplètes dans la mesure où il y était simplement indiqué entre parenthèses quelle langue avait été utilisée, mais pas ce qui avait été dit; requête relative aux dépens provisoires rejetée

22 août 2007  
Cour d'appel de la Saskatchewan  
(juges Richards, Lane et Hunter)  
Référence neutre : 2007 SKCA 88

Appel rejeté

22 octobre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32284 Daniel E. MacDougall, Arthur J. Tiernay, Angus Baker, Malcolm Kerr and Garry Besserer v. Ontario Northland Transportation Commission, National Automobile, Aerospace, Transportation and General Workers Union of Canada and its Local 103 (the “CAW”) and Brian Stevens on his own behalf and on behalf of the Employees of the Defendant, Ontario Northland Transportation Commission (“ONTC”) represented by the CAW, United Transportation Union (“UTU”) and Philip Koning, on his own behalf and on behalf of all members of the UTU and its Local 1161 employed by the Defendant ONTC, International Brotherhood of Electrical Workers - System Council No. 11 Local 2061 (“IBEW”) and Gordon Louttit on his own behalf and on behalf of all members of IBEW - System Council No. 11, Local 2601 employed by the Defendant ONTC, United Steel Workers of America and its Local 1976 (“USWA Local 1976”) and Ron Marleau on his behalf and on behalf of all members of the USWA, Local 1976 employed by the Defendant ONTC, Brotherhood of Locomotive Engineers (“BLE”), and Shawn O’Donnell, on his own behalf and on behalf of all members of the BLE employed by the Defendant ONTC (Ont.) (Civil) (By Leave)**

Civil procedure - Class actions - Certification proceedings - What factors are to be considered in determining whether an alternative procedure represents a reasonably available means of resolving the claims of a proposed class that is preferable to a class proceeding? - What is the nature of a conflict that would prevent a plaintiff from being appointed as a representative of a defined class or subclass in a class proceeding?

The Applicants, with the exception of Besserer, are retired former employees of the Ontario Northland Transportation Commission (“ONTC”) who sought to certify a class proceeding against their former employer with respect to their ONTC pension plan. The Applicants propose to represent 1,369 beneficiaries of the plan, with the exception of active employees represented by unions and a group of retirees who plan to obtain separate class certification. In the alternative, the Applicants propose that a number of sub-classes be certified, each represented by one of the named Applicants. The six Respondent unions represent 800 out of 975 active ONTC employees and they all oppose certification. The pension plan is an ongoing defined benefit contributory pension plan established in 1939. There is no written trust agreement in respect of the plan. In the proposed action, the Applicants seek declarations that the plan is a trust, that ONTC can no longer administer the plan, and that the amendments made to the plan are in breach of trust. They also seek restitution to the plan by ONTC and punitive damages. The Applicants object to amendments made to the plan that concern rights to any surplus, employee contribution holidays, and early retirement benefits. They also object to an amendment that allows administrative expenses to be paid from the plan. The Respondent unions side with the Applicants on the trust and administrative expenses issues, but are opposite in interest on the rest. If found to be in breach of trust, the Applicants also seek a declaration that ONTC remains contractually bound to continue payment of enhanced retirement benefits, an injunction prohibiting ONTC from dealing with the plan funds and an order prohibiting ONTC from acting as trustee. Although the relief sought by the Applicants would affect the different subgroups differently, they were all of the view that the proposed action should be certified. The Applicants submitted that there were 29 common issues raised in their proposed action.

June 6, 2006  
Ontario Superior Court of Justice  
(Hennessy J.)

Motion for certification dismissed

February 19, 2007  
Ontario Superior Court of Justice  
(Carnwath, Jennings and Ferrier JJ.)

Appeal dismissed

July 31, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(O’Connor, Armstrong and Blair JJ.A.)

Motion for leave to appeal denied

October 1, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32284 Daniel E. MacDougall, Arthur J. Tiernay, Angus Baker, Malcolm Kerr et Garry Besserer c. Commission de transport Ontario Northland, Syndicat national de l'automobile, de l'aérospatiale, du transport et des autres travailleurs et travailleuses du Canada et sa section 103 (le « TCA ») et Brian Stevens en son propre nom et au nom des employés de la défenderesse, la Commission de transport Ontario Northland (« CTON ») représentés par le TCA, les Travailleurs unis des transports (« TUT ») et Philip Koning, en son propre nom et au nom de tous les membres du TUT et de sa section 1161 employés par la défenderesse CTON, la Fraternité internationale des ouvriers en électricité - System Council No. 11 section 2061 (« FIOE ») et Gordon Louttit en son propre nom et au nom de tous les membres de la FIOE - System Council No. 11, section 2601 employés par la défenderesse CTON, le Syndicat canadien des Métallurgistes unis d'Amérique et sa section 1976 (« MUA section 1976 ») et Ron Marleau en son propre nom et au nom de tous les membres du MUA, section 1976 employés par la défenderesse CTON, la Fraternité des ingénieurs de locomotives (« FIL ») et Shawn O'Donnell, en son propre nom et au nom de tous les membres de la FIL employés par la défenderesse CTON (Ont.) (Civile) (Sur autorisation)**

Procédure civile - Recours collectifs - Procédure de certification - Quels éléments doivent être pris en considération lorsqu'il s'agit de déterminer si une procédure différente constitue un moyen raisonnablement accessible et préférable à un recours collectif pour régler les demandes d'un groupe proposé? - Quelle est la nature d'un conflit qui empêcherait un demandeur d'être nommé représentant d'un groupe ou d'un sous-groupe donné dans le cadre d'un recours collectif?

Les demandeurs, à l'exception de M. Besserer, sont d'anciens employés à la retraite de la Commission de transport Ontario Northland (« CTON ») qui cherchent à faire certifier un recours collectif contre leur ancien employeur au sujet de leur régime de retraite de la CTON. Les demandeurs proposent de représenter les 1 369 prestataires du régime, à l'exception des employés actifs représentés par des syndicats et d'un groupe de retraités qui entendent obtenir une certification distincte. À défaut, les demandeurs proposent qu'un certain nombre de sous-groupes soient certifiés, dont chacun serait représenté par un des demandeurs nommés. Les six syndicats intimés représentent 800 des 975 employés actifs de la CTON et ils s'opposent tous à la certification. Le régime de retraite est un régime contributif à prestations déterminées institué en 1939 et qui existe toujours. Il n'y a aucune convention de fiducie relative au régime. Par l'action proposée, les demandeurs voudraient faire déclarer que le régime est une fiducie, que la CTON ne peut plus administrer le régime, et que les modifications apportées au régime constituent une violation de fiducie. Ils souhaitent également que la CTON restitue des sommes au régime et soit condamnée à des dommages-intérêts punitifs. Les demandeurs s'opposent à des modifications apportées au régime qui ont trait aux droits à d'éventuels excédents, aux congés de cotisations accordés aux employés et aux prestations de retraite anticipée. Ils s'opposent aussi à une modification permettant le paiement de frais administratifs à même le régime. Les syndicats intimés sont d'accord avec les demandeurs à propos de la fiducie et des frais administratifs, mais sur les autres questions, leurs intérêts s'opposent à ceux des demandeurs. Dans l'éventualité où le tribunal conclurait à une violation de fiducie, les demandeurs voudraient en outre qu'il soit déclaré que la CTON demeure contractuellement tenue de continuer à verser les prestations de retraite améliorées, qu'une injonction soit prononcée pour interdire à la CTON de gérer les fonds du régime et qu'il soit interdit à la CTON d'agir en qualité de fiduciaire. Même si la réparation demandée par les demandeurs aurait des incidences différentes pour chacun des sous-groupes, ils étaient tous d'avis que le recours proposé devrait être certifié. Les demandeurs ont fait valoir que celui-ci soulevait 29 questions communes.

6 juin 2006  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(juge Hennessy) Motion en vue de faire certifier le recours collectif rejetée

19 février 2007  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(juges Carnwath, Jennings et Ferrier) Appel rejeté

31 juillet 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(juges O'Connor, Armstrong et Blair) Motion en autorisation d'interjeter appel rejetée

1<sup>er</sup> octobre 2007  
Cour suprême du Canada Demande d'autorisation d'appel déposée

**32335 Morneau Sobeco Limited Partnership, in its capacity as pension plan administrator of two pension plans**

**sponsored by General Chemical Canada Ltd., a bankrupt, the General Chemical Canada Ltd. Salaried Employees Pension Plan (CRA Registration No. 06925205) and the General Chemical Canada Ltd. Bargaining Unit Employees Pension Plan (CRA Registration No. 0695213) v. Harbert Distressed Investment Fund, L.P., Harbert Distressed Investment Master Fund Ltd. and PricewaterhouseCoopers Inc. (Ont.) (Civil) (By Leave)**

Bankruptcy and insolvency - Statutory interpretation - "Secured creditor" - Whether the Court of Appeal erred by disabling the statutory lien in the *Pension Benefits Act*, R.S.O. 1990, c. P.8 - Whether the pension plan administrator can represent the pension plan as a creditor - Is the Ontario Court of Appeal in conflict with other Canadian appellate courts on the issue of whether the legal representative of a pension fund is a secured creditor under the *Bankruptcy and Insolvency Act*, R.S.C. 1985, c. B-3? - Whether the Court of Appeal incorrectly approved the application of the rule in *Clayton's Case* to settle disputes among competing secured creditors in pension plan deficit cases.

The Applicant is the administrator of two pension plans sponsored by General Chemical Canada Ltd. (GCCL), which was placed in bankruptcy. The interim receiver, having accumulated \$6.5 million from GCCL's operating assets, sought and obtained the court's authorization to make an interim distribution from these funds to the Harbert funds as secured creditors, in the amount of \$3.75 million. This proposal was opposed by the Applicant who argued that, because it held a lien over GCCL's assets in relation to GCCL's unpaid pension contributions, it had priority over the Harbert funds. When the Harbert funds perfected their security, there was a total shortfall of \$1,463,729 in the pension plans.

July 28, 2006  
Ontario Superior Court of Justice  
(Mesbur J.)

Applicant's motion for a declaration that it had a valid lien and charge on the assets of GCCL and was a secured creditor ranking in priority to the Respondents, Harbert, dismissed

September 6, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(Goudge, Blair and MacFarland JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ONCA 600

Applicant's appeal dismissed

November 5, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32335 Morneau Sobeco Limited Partnership, en sa qualité d'administratrice de deux régimes de retraite dont General Chemical Canada Ltd., faillie, est le promoteur General Chemical Canada Ltd. Salaried Employees Pension Plan (n° d'inscription de l'ARC 06925205) et General Chemical Canada Ltd. Bargaining Unit Employees Pension Plan (n° d'inscription de l'ARC 0695213) c. Harbert Distressed Investment Fund, L.P., Harbert Distressed Investment Master Fund Ltd. et PricewaterhouseCoopers Inc. (Ont.) (Civile) (Sur autorisation)**

Faillite et insolvabilité - Interprétation des lois - « Créancier garanti » - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de priver d'effet le privilège d'origine législative prévu dans la *Loi sur les régimes de retraite*, L.R.O. 1990, ch. P.8? - L'administrateur d'un régime de retraite peut-il représenter le régime en tant que créancier? - La Cour d'appel de l'Ontario est-elle en conflit avec les autres tribunaux d'appel canadiens sur la question de savoir si le représentant légal d'une caisse de retraite est un créancier garanti sous le régime de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité*, L.R.C. 1985, ch. B-3? - La Cour d'appel a-t-elle approuvé à tort l'application de la règle énoncée dans l'affaire *Clayton* pour régler les différends qui opposent des créanciers garantis dans les affaires où le régime de retraite est déficitaire?

La demanderesse est l'administratrice de deux régimes de retraite dont General Chemical Canada Ltd. (GCCL), qui a été mise en faillite, est le promoteur. Le séquestre intérimaire, ayant accumulé 6,5 millions de dollars de l'actif d'exploitation de GCCL, a demandé et obtenu l'autorisation de la cour de faire une répartition provisoire à partir de ces fonds aux fonds Harbert en tant que créanciers garantis pour le montant de 3,75 millions de dollars. La demanderesse

s'est opposée à cette proposition, plaidant que parce qu'elle était titulaire d'un privilège grevant l'actif de GCCL en rapport avec les cotisations de retraite impayées de GCCL, elle avait priorité sur les fonds Harbert. Lorsque les fonds Harbert ont parfait leur sûreté, les régimes de retraite accusaient un déficit total de 1 463 729 \$.

28 juillet 2006  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(juge Mesbur)

Motion de la demanderesse en vue d'obtenir un jugement déclarant qu'elle était titulaire d'un privilège valide grevant l'actif de GCCL et qu'elle était un créancier garanti ayant priorité de rang sur les intimées Harbert, rejetée

6 septembre 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(juges Goudge, Blair et MacFarland)  
Référence neutre : 2007 ONCA 600

Appel de la demanderesse rejeté

5 novembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel rejetée

---

**32272 Christopher Lachapelle v. Her Majesty The Queen (Ont.) (Criminal) (By Leave)**

Charter of Rights - Criminal law - Search and seizure - Charge to jury - Whether the jury should have been charged that the confidence of a witness did not reflect the accuracy of his testimony - Whether the right to privacy guaranteed by s. 8 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* is violated or a suspect is detained if a police officer accompanies a suspect in an ambulance and hospital - Whether s. 8 of the *Charter* was violated by the manner in which blood samples were seized - Whether a lack of competent legal advice from duty counsel breached the Applicant's right to counsel guaranteed by s. 10(d) of the *Charter* - Whether a breath demand was made forthwith or as soon as practicable - Whether s. 10(b) of the *Charter* was violated by delay in arrest.

The Applicant was injured in a two-car collision while driving after drinking alcohol. The other driver was killed and a passenger in the other vehicle was injured. A witness testified at trial that the Applicant's vehicle crossed a yellow line into the other vehicle's path. The witness initially had told the police that he was not paying attention and only that he was "pretty positive" that this had occurred. The trial judge refused to charge the jury that the confidence of the witness at trial was not indicative of the accuracy of his testimony. After the accident, a police officer accompanied the Applicant in an ambulance and at a hospital. Blood samples were taken for medical purposes. Another officer labelled vials of blood remaining after testing and they were stored at the hospital. The blood and a blood chemical analysis report were seized under warrant two days later. The Applicant spoke to duty counsel at the hospital after being charged. Duty counsel failed to ask whether body samples had been taken. Based on breathalyser tests, an expert opined that the Applicant's alcohol/blood concentration at the time of the accident was 130 to 210 mg/100ml. The expert testified that, based on the Applicant's testimony regarding his alcohol consumption, his alcohol/blood concentration would have been less than 50 mg/100 ml.

May 11, 2005  
Ontario Superior Court of Justice  
(O'Connor J.)

Conviction by jury of: operating a motor vehicle while impaired causing death; operating a motor vehicle while impaired causing bodily harm; and, operating a motor vehicle while having an alcohol/blood concentration in excess of 80 mg/100 ml

September 24, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(Rosenberg, Feldman and Armstrong JJ.A.)

Appeal from conviction and sentence dismissed

November 26, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

November 27, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for extension of time file and/or serve leave application filed

---

**32272 Christopher Lachapelle c. Sa Majesté la Reine (Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)**

Charte des droits - Droit criminel - Fouilles et perquisitions - Exposé au jury - Le juge aurait-il dû dire au jury dans son exposé que la confiance d'un témoin n'était pas un indice d'exactitude de son témoignage? - Le droit à la vie privée garanti par l'art. 8 de la *Charte canadienne des droits et libertés* est-il enfreint ou un suspect est-il détenu si un policier accompagne le suspect dans une ambulance et à l'hôpital? - L'article 8 de la *Charte* a-t-il été enfreint par la manière dont les échantillons de sang ont été saisis? - Le fait que l'avocat de service n'ait pas donné de conseils juridiques compétents viole-t-il le droit du demandeur à l'assistance d'un avocat garanti par l'al. 10 d) de la *Charte*? - La demande d'échantillon d'haleine a-t-elle été faite immédiatement ou dans les meilleurs délais? - L'alinéa 10b) de la *Charte* a-t-il été violé par le retard à procéder à l'arrestation?

Le demandeur a été blessé dans une collision entre deux véhicules alors qu'il conduisait après avoir bu de l'alcool. L'autre conducteur a été tué et un passager de l'autre véhicule a été blessé. Un témoin a affirmé au procès que le véhicule du demandeur avait franchi une ligne jaune pour se retrouver dans la voie de l'autre véhicule. Le témoin avait d'abord dit aux policiers qu'il ne portait pas attention et qu'il était seulement « assez certain » que cela s'était produit. Le juge de première instance a refusé de dire au jury dans son exposé que la confiance du témoin au procès n'était pas un indice de l'exactitude de son témoignage. Après l'accident, un policier a accompagné le demandeur dans une ambulance et à l'hôpital. Des échantillons de sang ont été prélevés à des fins médicales. Un autre policier a étiqueté les flacons de sang qui restaient après les analyses et ils ont été conservés à l'hôpital. Le sang et le rapport d'analyse chimique du sang ont été saisis en exécution d'un mandat deux jours plus tard. Le demandeur a parlé à un avocat de service à l'hôpital après avoir été accusé. L'avocat de service n'a pas demandé si des échantillons de substances corporelles avaient été prélevés. En s'appuyant sur les alcootests, un expert s'est dit d'avis que l'alcoolémie du demandeur au moment de l'accident était entre 130 à 210 mg/100ml. L'expert a affirmé dans sa déposition que d'après le témoignage du demandeur au sujet de sa consommation d'alcool, son alcoolémie aurait été inférieure à 50 mg/100 ml.

11 mai 2005  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(juge O'Connor)

Condamnation par un jury relativement aux infractions suivantes : conduite d'un véhicule à moteur avec les facultés affaiblies ayant causé la mort; conduite d'un véhicule à moteur avec les facultés affaiblies ayant causé des blessures et conduite d'un véhicule à moteur avec une alcoolémie supérieure à 80 mg/100 ml

24 septembre 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(juges Rosenberg, Feldman et Armstrong)

Appel de la condamnation et de la peine, rejeté

26 novembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

27 novembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande de prorogation de délai de dépôt et de signification de la demande d'autorisation d'appel, déposée

---



**32373 Goodyear Tire & Rubber Company v. Michael J. Sorotski - and between - CNH Global N.V., Case Canada Corporation and its affiliates, subsidiaries and associated corporations v. Michael J. Sorotski (Sask.) (Civil) (By Leave)**

Civil procedure - Class actions - Certification - Appeals - Standard of appellate review - Purchaser of tractor applying to have claim against manufacturer certified as class proceeding pursuant to *The Class Actions Act*, S.S. 2001, c. C-12.01 - Certification judge dismissing application but Court of Appeal allowing plaintiff's appeal - Appropriate standard of review to be applied by appellate court reviewing decision of motions judge granting or denying certification of intended class proceeding - Interrelationship between common and individual issues in certification application with respect to the preferable procedure requirement.

The Respondent purchased a tractor manufactured by the Applicants, CNH Global N.V. and Case Canada Corporation. It ran on tracks rather than wheels. The tracks cracked and frayed. The Respondent then sued those Applicants and applied pursuant to *The Class Actions Act*, S.S. 2001, c. C-12.01, to have his claim certified as a class proceeding on behalf of others who had purchased the same type of tractor.

April 7, 2006  
Court of Queen's Bench of Saskatchewan  
(Allbright J.)

Application to certify action as class action dismissed

June 27, 2006  
Court of Appeal for Saskatchewan  
(Richards J.A. in Chambers)

Leave to appeal granted; leave to cross-appeal granted (in addendum released July 13, 2006)

October 2, 2007  
Court of Appeal for Saskatchewan  
(Klebus C.J.S. and Richards and Hunter JJ.A.)

Appeal and cross-appeal allowed in part

November 28, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

November 29, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32373 Goodyear Tire & Rubber Company c. Michael J. Sorotski - et entre - CNH Global N.V., Case Canada Corporation et ses sociétés liées, filiales et sociétés associées c. Michael J. Sorotski (Sask.) (Civile) (Sur autorisation)**

Procédure civile - Recours collectifs - Certification - Appels - Norme de contrôle applicable en appel - L'acheteur d'un tracteur demande que la poursuite intentée contre le fabricant soit certifiée comme recours collectif en vertu de la *Class Actions Act*, S.S. 2001, ch. C-12.01 - Le juge appelé à se prononcer sur la certification a rejeté la demande mais la Cour d'appel a accueilli l'appel du demandeur en première instance - Norme de contrôle que doit appliquer la cour d'appel qui examine la décision du juge des requêtes d'accueillir ou de rejeter la certification d'un éventuel recours collectif - Rapport entre les questions communes et individuelles dans une demande de certification relativement au critère de la meilleure procédure.

L'intimé a acheté un tracteur fabriqué par les demanderesse CNH Global N.V. et Case Canada Corporation. Le tracteur fonctionnait sur des chenilles plutôt que sur des roues. Les chenilles se sont fissurées et éraillées. L'intimé a poursuivi ces demandeurs et a présenté une demande en vertu de la *Class Actions Act*, S.S. 2001, ch. C-12.01, pour que sa poursuite soit certifiée comme recours collectif au nom des autres personnes qui avaient acheté le même type de tracteur.

7 avril 2006  
Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan  
(juge Allbright)

Demande de certification d'action comme recours collectif, rejetée

27 juin 2006 Cour d'appel de la Saskatchewan (juge Richards en son cabinet)	Autorisation d'appel accordée; autorisation d'appel incident accordée (dans un addenda délivré le 13 juillet 2006)
2 octobre 2007 Cour d'appel de la Saskatchewan (juge en chef Klebuc et juges Richards et Hunter)	Appel et appel incident accueillis en partie
28 novembre 2007 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée
29 novembre 2007 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32306 Aviva Canada Inc. v. René Dubé and Jamie Lee Cantwell (Que.) (Civil) (By Leave)**

Insurance - Property insurance - Fire insurance - Material change in risk - Transfer - Broker's mandate - Changes made to insured person's garage without insurer being informed - Direct transfer of broker's clients to new insurer without new application - New insurer paying partial indemnity to insured person following fire originating in garage - Reimbursement of partial indemnity being claimed after investigation - Cross demand by insured for full indemnity - Whether valid contract was in effect at time of loss - Whether application for insurance is essential to enter into contract of insurance - Whether insurer may waive essential element of contract of insurance - Whether broker breached his obligations - Identity of mandator of broker at time of transfer - Whether insured persons were deprived of right at time of transfer - *Civil Code of Québec*, S.Q. 1991, c. 64, arts. 2398, 2408, 2411 and 2466 - *Act respecting the distribution of financial products and services*, R.S.Q. c. D-9.2, ss. 27, 28 and 39.

In 1990, the Respondents purchased a house in Rosemère. They took out fire insurance from Prudential through a broker named McLeod. Between 1992 and 1994, Mr. Dubé added a slow-burning stove and then an air compressor, an electric lift, torches, bottles of acetylene, solvents and used oil to his garage so he could pursue his automotive mechanics hobby. In 1997, the broker transferred his portfolio to the GAN Insurance Company, which became Aviva, without the knowledge of the insured persons. No new applications were requested. The broker sent his clients their new policies. In 2000, a fire broke out in Mr. Dubé's garage and destroyed the house. Aviva first paid the balance of the hypothec, which was just over \$20,000. Following an investigation, it claimed reimbursement of that amount. The Respondents filed a cross demand for the full indemnity, estimated at \$178,000. The Superior Court found in favour of the insured persons, and the Court of Appeal affirmed that decision.

June 30, 2005 Quebec Superior Court (Casgrain J.)	Applicant's action for reimbursement dismissed; Respondents' cross demand allowed
August 16, 2007 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Gendreau, Dussault and Duval Hesler JJ.A.)	Appeal dismissed
October 15, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

---

**32306 Aviva Canada Inc. c. René Dubé et Jamie Lee Cantwell (Qc) (Civile) (Autorisation)**

Assurances - Assurances de biens - Assurance incendie - Aggravation du risque - Transfert - Mandat du courtier - Modifications apportées au garage d'un assuré sans en informer l'assureur - Transfert direct de la clientèle du courtier à un nouvel assureur sans nouvelle proposition - Indemnité partielle versée à l'assuré par le nouvel assureur à la suite d'un incendie ayant pris naissance dans le garage - Remboursement de l'indemnité partielle réclamé après enquête - Demande reconventionnelle de l'assuré pour l'indemnité totale - Un contrat valide était-il en vigueur au moment du sinistre? - Une proposition d'assurance est-elle essentielle à la conclusion d'un contrat d'assurance? - Un assureur peut-il

renoncer à un élément essentiel du contrat d'assurance? - Le courtier a-t-il manqué à ses obligations? - De qui le courtier était-il mandataire lors du transfert? - Les assurés ont-ils été privés d'un droit lors du transfert? - *Code civil du Québec*, L.Q. 1991, ch. 64, art. 2398, 2408, 2411 et 2466 - *Loi sur la distribution de produits et services financiers*, L.R.Q. ch. D-9.2, art. 27, 28 et 39.

En 1990, les intimés achètent une maison à Rosemère. Ils souscrivent une assurance incendie auprès de La Prudentielle, par l'intermédiaire du courtier McLeod. Entre 1992 et 1994, M. Dubé ajoute à son garage un poêle à combustion lente puis un compresseur à air, un élévateur électrique, des torches, des bouteilles d'acétylène, des solvants et de l'huile usée, afin d'exercer son hobby de mécanique automobile. En 1997, le courtier McLeod, à l'insu des assurés, transfère son portefeuille à l'assureur GAN, devenu Aviva. Aucune nouvelle proposition n'est exigée. Le courtier fait parvenir à ses clients leurs nouvelles polices. En 2000, un incendie prend naissance dans le garage de M. Dubé et détruit la maison. Aviva règle d'abord le solde de l'hypothèque, d'un peu plus de 20 000 \$. Après enquête, elle en réclame le remboursement. Les intimés se portent demandeurs reconventionnels pour l'indemnité totale, évaluée à 178 000 \$. La Cour supérieure donne raison aux assurés et la Cour d'appel confirme.

Le 30 juin 2005  
Cour supérieure du Québec  
(Le juge Casgrain)

Action de la demanderesse en remboursement rejetée;  
demande reconventionnelle des intimés accueillie.

Le 16 août 2007  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(Les juges Gendreau, Dussault et Duval Hesler)

Appel rejeté.

Le 15 octobre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

---

**32348 Association de protection des épargnants et investisseurs du Québec (A.P.E.I.Q.), André Dussault, Belleau Lapointe, S.A., Unterberg, Labelle, Lebeau, S.E.N.C.R.L. v. Nortel Networks Corporation, Ontario Public Service Employees' Union Pension Plan Trust Fund - and - Fonds d'aide aux recours collectifs (Que.) (Civil) (By Leave)**

Law of professions - Professional secrecy - Civil procedure - Class actions - Multiple class actions in Canada and United States against same defendant - Settlement setting maximum percentage of compensation fund to be allocated to counsel fees and agreement for apportionment among counsel - Claim by Quebec counsel for \$10 million in fees - Motion by U.S. (N.J.) group and two Ontario groups to obtain Quebec counsel's time sheets and statements of fees - Professional secrecy invoked - Whether professional secrecy lapses in context of class action - For whose benefit professional secrecy exists in class action, and whether it was waived here - Whether presumption that professional secrecy applies to time sheets and statements of fees rebutted here - *Charter of human rights and freedoms*, R.S.Q., c. C-12, s. 9 - *Professional Code*, R.S.Q., c. C-26, s. 60.4 - *Act respecting the Barreau du Québec*, R.S.Q., c. B-1, s. 131 - *Code of Civil Procedure*, R.S.Q., c. C-25, arts. 1034, 1035. (See also 32351)

In June 2006, a global agreement was reached in the various class actions instituted against Nortel in North America. The total compensation fund was \$2.2 billion; a maximum of 9.9% of that fund could be allocated to counsel fees, and counsel agreed to apportion that amount as follows: 8.5% for U.S. counsel, 0.7% for Ontario counsel, 0.45% for Quebec counsel and 0.25% for British Columbia counsel. Quebec counsel submitted an invoice for \$10 million for homologation. The representatives of the U.S. (N.J.) and Ontario groups filed motions for access to the details of the invoice. Quebec counsel invoked professional secrecy. The Superior Court allowed the motions and ordered production of the time sheets and statements of fees. The Court of Appeal affirmed that decision.

November 17, 2006  
Quebec Superior Court  
(Monast J.)

Motion by Ontario group to obtain sheets and statements allowed

September 12, 2007  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Rochon, Dutil and Giroux JJ.A.)

Appeal dismissed

---

**32348 Association de protection des épargnants et investisseurs du Québec (A.P.E.I.Q.), André Dussault, Belleau Lapointe, S.A., Unterberg, Labelle, Lebeau, S.E.N.C.R.L. c. Corporation Nortel Networks, Ontario Public Service Employees' Union Pension Plan Trust Fund - et - Fonds d'aide aux recours collectifs (Qc) (Civile) (Autorisation)**

Droit des professions - Secret professionnel - Procédure civile - Recours collectif - Recours collectifs multiples au Canada et aux États-Unis contre un même défendeur - Règlement à l'amiable fixant un pourcentage maximal de la masse d'indemnisation pouvant être affecté aux honoraires des procureurs et entente de répartition entre les procureurs - Réclamation des procureurs québécois de dix millions \$ en honoraires - Requête d'un groupe américain (N.J.) et de deux groupes ontariens pour obtenir les relevés de temps et d'honoraires des avocats québécois - Invocation du secret professionnel - Le secret professionnel est-il sujet à péremption dans le cadre d'un recours collectif? - À qui bénéficie le secret professionnel dans un recours collectif et y a-t-on renoncé en l'espèce? - La présomption d'application du secret professionnel aux relevés de temps et d'honoraires a-t-elle été repoussée en l'espèce? - *Charte des droits et libertés de la personne*, L.R.Q. ch. C-12, art. 9 - *Code des professions*, L.R.Q. ch. C-26, art. 60.4 - *Loi sur le Barreau*, L.R.Q. ch. B-1, art. 131 - *Code de procédure civile*, L.R.Q. ch. C-25, art. 1034, 1035. (Voir aussi 32351)

En juin 2006 survient une entente globale dans les divers recours collectifs entrepris en Amérique du Nord contre Nortel. La masse d'indemnisation totale est de 2.2 milliards \$; un maximum de 9.9% de cette masse peut être alloué aux honoraires des avocats, lesquels ont adopté la répartition suivante: 8.5% pour les avocats américains, 0.7% à ceux de l'Ontario, 0.45% à ceux du Québec et 0.25% à ceux de la Colombie-Britannique. Les avocats québécois présentent pour homologation une note de 10 millions \$. Les représentants de groupes américain (NJ) et ontariens déposent des requêtes pour avoir accès aux détails de la facture. Les avocats québécois invoquent le secret professionnel. La Cour supérieure accueille les requêtes et ordonne la production des relevés de temps et d'honoraires. La Cour d'appel confirme.

Le 17 novembre 2006  
Cour supérieure du Québec  
(La juge Monast)

Requête du groupe d'Ontario pour obtenir les relevés, accueillie.

Le 12 septembre 2007  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(Les juges Rochon, Dutil et Giroux)

Rejet de l'appel.

Le 13 novembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

---

**32351 Clifford W. Skarstedt, Trudel & Johnston, S.E.N.C. v. Nortel Networks Corporation, Ontario Teachers' Pension Plan Board and Department of Treasury of the State of New Jersey and its Division of Investment - and - Fonds d'aide aux recours collectifs (Que.) (Civil) (By Leave)**

Law of professions - Professional secrecy - Civil procedure - Class actions - Multiple class actions in Canada and United States against same defendant - Settlement setting maximum percentage of compensation fund to be allocated to counsel fees and agreement for apportionment among counsel - Claim by Quebec counsel for \$10 million in fees - Motion by U.S. (N.J.) group and two Ontario groups to obtain Quebec counsel's time sheets and statements of fees - Professional secrecy invoked - Whether, aside from group representative, person called upon to pay fees of counsel of record in class action can have time sheets and statements of fees disclosed - *Charter of human rights and freedoms*, R.S.Q., c. C-12, s. 9 - *Professional Code*, R.S.Q., c. C-26, s. 60.4 - *Act respecting the Barreau du Québec*, R.S.Q., c. B-1, s. 131 - *Code of Civil Procedure*, R.S.Q., c. C-25, arts. 1034, 1035. (See also 32348)

In June 2006, a global agreement was reached in the various class actions instituted against Nortel in North America. The total compensation fund was \$2.2 billion; a maximum of 9.9% of that fund could be allocated to counsel fees, and counsel agreed to apportion that amount as follows: 8.5% for U.S. counsel, 0.7% for Ontario counsel, 0.45% for Quebec counsel and 0.25% for British Columbia counsel. Quebec counsel submitted an invoice for \$10 million for

homologation. The representatives of the U.S. and Ontario groups filed motions for access to the details of the invoice. Quebec counsel invoked professional secrecy. The Superior Court allowed the motions and ordered production of the time sheets and statements of fees. The Court of Appeal affirmed that decision.

November 17, 2006  
Quebec Superior Court  
(Monast J.)

Motion by Ontario and New Jersey groups to obtain sheets and statements allowed

September 12, 2007  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Rochon, Dutil and Giroux JJ.A.)

Appeal dismissed

November 13, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32351 Clifford W. Skarstedt, Trudel & Johnston, S.E.N.C. c. Corporation Nortel Networks, Ontario Teachers' Pension Plan Board and Department of Treasury of the State of New Jersey and its Division of Investment - et - Fonds d'aide aux recours collectifs (Qc) (Civile) (Autorisation)**

Droit des professions - Secret professionnel - Procédure civile - Recours collectif - Recours collectifs multiples au Canada et aux États-Unis contre un même défendeur - Règlement à l'amiable fixant un pourcentage maximal de la masse d'indemnisation pouvant être affecté aux honoraires des procureurs et entente de répartition entre les procureurs - Réclamation des procureurs québécois de dix millions \$ en honoraires - Requête d'un groupe américain (N.J.) et de deux groupes ontariens pour obtenir les relevés de temps et d'honoraires des avocats québécois - Invocation du secret professionnel - Exception faite du représentant du groupe, une personne appelée à payer les honoraires des procureurs occupant en demande dans le cadre d'un recours collectif peut-elle obtenir la communication des relevés de temps et d'honoraires? - *Charte des droits et libertés de la personne*, L.R.Q. ch. C-12, art. 9 - *Code des professions*, L.R.Q. ch. C-26, art. 60.4 - *Loi sur le Barreau*, L.R.Q. ch. B-1, art. 131 - *Code de procédure civile*, L.R.Q. ch. C-25, art. 1034, 1035. (Voir aussi 32348)

En juin 2006 survient une entente globale dans les divers recours collectifs entrepris en Amérique du Nord contre Nortel. La masse d'indemnisation totale est de 2.2 milliards \$; un maximum de 9.9% de cette masse peut être alloué aux honoraires des avocats, lesquels ont adopté la répartition suivante: 8.5% pour les avocats américains, 0.7% à ceux de l'Ontario, 0,45% à ceux du Québec et 0.25% à ceux de la Colombie-Britannique. Les avocats québécois présentent pour homologation une note de 10 millions \$. Les représentants de groupes américain et ontariens déposent des requêtes pour avoir accès aux détails de la facture. Les avocats québécois invoquent le secret professionnel. La Cour supérieure accueille les requêtes et ordonne la production des relevés de temps et d'honoraires. La Cour d'appel confirme.

Le 17 novembre 2006  
Cour supérieure du Québec  
(La juge Monast)

Requête des groupes d'Ontario et du New Jersey pour obtenir les relevés, accueillie.

Le 12 septembre 2007  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(Les juges Rochon André, Dutil et Giroux)

Appel rejeté.

Le 13 novembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

---

**32308 City Centre Aviation Ltd., Regco Holdings Inc., Porter Airlines Inc. and Robert J. Deluce v. Jazz Air LP and Toronto Port Authority - and between - Toronto Port Authority v. City Centre Aviation Ltd., Regco Holdings Inc., Porter Airlines Inc. and Robert J. Deluce, and Jazz Air LP (FC) (Civil) (By Leave)**

(SEALING ORDER)

Administrative law - Judicial review - Civil procedure - Prothonotary ordering first application for judicial review of Toronto Port Authority decision be converted to an action - First application discontinued and second application for judicial review made based on same issues and facts - Prothonotary exercising discretionary decision and striking second application on ground of abuse of process - On judicial review of prothonotary's decision to strike, judge considering issue *de novo*, varying the order and converting application to an action - Amount of deference to be accorded to prothonotary's decision - Whether Federal Court should have followed *Z.I. Pompey Industrie v. ECU-Line N.V.*, [2003] 1 S.C.R. 450, 2003 SCC 27? - What is appropriate standard of review of a prothonotary's discretionary decision?

Jazz Air brought two consecutive applications for judicial review of a decision of the Toronto Port Authority. Both applications arose from the same factual matrix. The second application was brought on the same day as the first was discontinued. With respect to the first application, the Federal Court case management prothonotary determined that it should be converted into an action because it challenged multiple decisions over many years and raised issues of conspiracy and breaches of the *Competition Act*, R.S.C. 1985, c. C-34, and because it was actually a complex commercial dispute. Rouleau J. upheld an appeal from that decision. The second application, which was slightly pared down from the first, was struck by the Federal Court case management prothonotary because she concluded that it was an attempt to evade the consequences of the procedural case management order made in the discontinued application and accordingly an abuse of process.

June 6, 2006  
Federal Court  
(Milczynski, Prothonotary)  
Neutral citation: 2006 FC 705

First application by Jazz Air for judicial review of Toronto Port Authority decision converted to an action

February 1, 2007  
Federal Court  
(Milczynski, Prothonotary)  
Neutral citation: 2007 FC 114

Second application by Jazz Air for judicial review of Toronto Port Authority decision struck

June 12, 2007  
Federal Court  
(Hugessen J.)  
Neutral citation: 2007 FC 624

Appeal from prothonotary's decision striking judicial review allowed

September 24, 2007  
Federal Court of Appeal  
(Décary, Létourneau and Sharlow JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 FCA 304

Appeals of (1) City Centre Aviation Ltd., Regco Holdings Inc., Porter Airlines Inc. and Robert J. Deluce and of (2) Toronto Port Authority dismissed

October 15, 2007  
Supreme Court of Canada

First application for leave to appeal and motion for stay filed (by City Centre Aviation Ltd., Regco Holdings Inc., Porter Airlines Inc. and Robert J. Deluce)

November 19, 2007  
Supreme Court of Canada

Second application for leave to appeal filed (by Toronto Port Authority)

---

**32308 City Centre Aviation Ltd., Regco Holdings Inc., Porter Airlines Inc. et Robert J. Deluce c. Jazz Air LP et Administration portuaire de Toronto - et entre - Administration portuaire de Toronto c. City Centre Aviation Ltd., Regco Holdings Inc., Porter Airlines Inc. et Robert J. Deluce, et Jazz Air LP (CF) (Civile)**  
(Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE MISE SOUS SCELLÉS)

Droit administratif - Contrôle judiciaire - Procédure civile - Protonotaire ordonnant que la première demande de contrôle judiciaire d'une décision de l'Administration portuaire de Toronto soit convertie en action - Abandon de la première demande, et deuxième demande de contrôle judiciaire fondée sur les mêmes questions et les mêmes faits - Protonotaire décidant en vertu de son pouvoir discrétionnaire de radier la deuxième demande pour cause d'abus de procédure - Lors du contrôle judiciaire de la radiation ordonnée par la protonotaire, le juge a examiné la question *de novo*, a modifié l'ordonnance et a converti la demande en action - Degré de déférence à accorder à la décision de la protonotaire - La Cour fédérale aurait-elle dû suivre l'arrêt *Z.I. Pompey Industrie c. ECU-Line N.V.*, [2003] 1 R.C.S. 450, 2003 SCC 27? - Quelle est la norme de contrôle applicable à l'égard d'une décision prise par un protonotaire en vertu de son pouvoir discrétionnaire?

Jazz Air a présenté deux demandes de contrôle judiciaire consécutives à l'égard d'une décision de l'Administration portuaire de Toronto. Les deux demandes avaient leur origine dans les mêmes faits. La seconde a été présentée le jour même où la première a été abandonnée. La protonotaire de la Cour fédérale avait décidé que la première demande devait être convertie en action parce qu'elle mettait en cause plusieurs décisions rendues sur un grand nombre d'années et soulevait des questions relevant du complot et de manquements à la *Loi sur la concurrence*, L.R.C. 1985, ch. C-34, et parce qu'il s'agissait en fait d'un différend commercial complexe. Le juge Rouleau a accueilli un appel interjeté de cette décision. La seconde demande, de portée légèrement atténuée par rapport à la première, a été rejetée par la protonotaire de la Cour fédérale, qui y a vu une tentative pour échapper aux conséquences de l'ordonnance relevant de la gestion des instances rendue au sujet de la demande abandonnée, et partant un abus de procédure.

6 juin 2006  
Cour fédérale  
(protonotaire Milczynski)  
Référence neutre : 2006 FC 705

Première demande de contrôle judiciaire présentée par Jazz Air à l'égard d'une décision de l'Administration portuaire de Toronto, convertie en action

1<sup>er</sup> février 2007  
Cour fédérale  
(protonotaire Milczynski)  
Référence neutre : 2007 FC 114

Deuxième demande de contrôle judiciaire présentée par Jazz Air à l'égard d'une décision de l'Administration portuaire de Toronto, radiée

12 juin 2007  
Cour fédérale  
(juge Hugessen)  
Référence neutre : 2007 FC 624

Appel de la décision de la protonotaire de radier la demande de contrôle judiciaire, accueilli

24 septembre 2007  
Cour fédérale d'appel  
(juges Décary, Létourneau et Sharlow)  
Référence neutre : 2007 FCA 304

Appels interjetés par (1) City Centre Aviation Ltd., Regco Holdings Inc., Porter Airlines Inc. et Robert J. Deluce, et (2) l'Administration portuaire de Toronto, rejetés

15 octobre 2007  
Cour suprême du Canada

Première demande d'autorisation d'appel et requête en sursis d'exécution déposées (par City Centre Aviation Ltd., Regco Holdings Inc., Porter Airlines Inc. et Robert J. Deluce)

19 novembre 2007  
Cour suprême du Canada

Deuxième demande d'autorisation d'appel déposée (par l'Administration portuaire de Toronto)

---